

Mise en ligne : 30 mai 2018.
Dernière modification : 14 février 2023.
www.entreprises-coloniales.fr

COMPTOIR DES MINES
ET DES GRANDS TRAVAUX DU MAROC
(Ancienne société F. Hustache et Cie),
Casablanca
Agent de vente exclusif de la Société marocaine d'explosifs
www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Marocaine_d_explosifs.pdf

S.A., 17 mai 1920, p. 30 ans.

FORMATION DE SOCIÉTÉS
COMPTOIR DES MINES ET DES GRANDS TRAVAUX DU MAROC
(Ancienne Société F. Hustache et Cie).
(France-Maroc, juillet 1920)

Société anonyme au capital de un million de francs.

Siège : Casablanca, 88, rue du Général-Drude.

Objet : La société a pour objet la continuation, le développement et l'extension des entreprises commerciales et industrielles de la société en nom collectif F. Hustache et Cie dont elle prend la suite.

Conseil d'administration

MM. Émile-Louis-François-Joseph Oizan-Chapon, entrepreneur de travaux publics, demeurant, 90, rue du Général-Drude, à Casablanca ;

Marcel-Jules-Henri Oizan-Chapon, entrepreneurs de travaux publics, demeurant 90, rue du Général-Drude, à Casablanca;

André-Paul-Jean-François Hustache, industriel, demeurant 6 *bis*, rue Auber, à Paris ;

Albert Massenet ¹, ingénieur, demeurant 6 *bis*, rue Auber, à Paris ;

Maurice Massenet ², industriel, demeurant 6 *bis*, rue Auber, à Paris.

¹ Albert Massenet (1883-1951) : polytechnicien, ingénieur des mines, ingénieur-conseil et secrétaire du conseil d'administration de la Société française des charbonnages du Tonkin. Voir encadré :

www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Charbon._Tonkin_1899-2015.pdf

² Maurice Massenet (1876-1948) : frère aîné du précédent. Polytechnicien, administrateur de la Galena (mines au Nevada)(1913), administrateur de la Société des poudres de sûreté et du Comptoir des mines et grands travaux du Maroc.

Comte Léon de BERTIER DE SAUVIGNY,
représentant des Poudres de sûreté au conseil du Comptoir des mines

Né à Paris, le 24 avril 1862.

Marié à Paris VIII^e, le 22 mars 1900, avec Jeanne Bacot de Romand (†1957). Dont :
Fernand, marié en 1928 avec Georgina Mosselmans, et Gérard.

Domiciles : 102, rue du Faubourg-Saint-Honoré, puis 29, avenue de Wagram, Paris,

Liquidateur, avec Maurice Allain, de la Société civile des Placers des Trois-Rivières
(Vénézuéla)(1894).

Administrateur des Raffineries de soufre réunies (1898),

www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Raffineries_soufre_reunies.pdf

et de L'Économique (vidanges et engrais à Bordeaux)(1898),

puis de ce qui paraît être sa suite, la Société générale d'assainissement et d'engrais.

Administrateur de la Participation Minière Perkins (1899)(liquidée en 1904),

et des Verreries Durif à Mont-Bellevue, près Saint-Étienne (1899).

Administrateur, avec Maurice Allain, des quatre sociétés brésiliennes (Piracicaba, Villa
Raffard, Cupim, Lorena) et fondateur de la cinquième (Porto-Feliz) qui fusionnent en 1907
dans les Sucrieries brésiliennes.

www.entreprises-coloniales.fr/antilles-guyane/Sucrieries_bresiliennes.pdf

Administrateur de la Société de la Haute-Sangha (1899).

www.entreprises-coloniales.fr/afrique-equatoriale/Haute-Sangha.pdf

Administrateur de la Société industrielle de produits chimiques et engrais organiques (1901),
avec René de Bonand, ingénieur des mines.

Commissaire aux comptes suppléant de la Compagnie d'exploration de la Côte-d'Ivoire
(René de Bonand, administrateur)(1901).

www.entreprises-coloniales.fr/afrique-occidentale/Exploration_Cote-Ivoire.pdf

Actionnaire du Port de Pauillac qui fait faillite en 1903.

Administrateur de la Société du Littoral (1906),

transformée peu après en Banque d'études et de placements

et conduite à la faillite par le dénommé Pierre-Louis Ferrère (1912).

Concessionnaire des mines de plomb et zinc de Saint-André-Lachamp (Ardèche)

(1908-1919), antérieurement détenues par des administrateurs des Raffineries de soufre
réunies.

Administrateur du Pekin Syndicate (1907-1910),

www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Pekin_Syndicate.pdf

de la Charron Ltd,

acquéreur des usines d'automobiles Charron, Giradot et Voigt, à Puteaux (Seine) (1908).

Commissaire aux comptes des Éts Frager de Madagascar (1908),

www.entreprises-coloniales.fr/madagascar-et-djibouti/Frager_Madagascar.pdf

Administrateur de la Société française des poudres de sûreté

à la suite de son beau-père, Jules-Dieudonné Bacot de Romand.

www.entreprises-coloniales.fr/empire/Poudres_de_surete.pdf

Administrateur de la Société des Calcaires Purs (1919),

des Chaux et ciments Romain Boyer, à Marseille,

des Ateliers Legrand et Seguin à Boulogne-sur-Seine : garage automobile,

de la Société des roulements à aiguilles, de Levallois-Perret (oct. 1939).

Avis de décès à Paris : *Le Figaro*, 2 mai 1942.

Joseph Albert *Maurice* MASSENET, président

Né à Tarbes, le 2 juillet 1876.

Petit-fils d'Auguste Massenet (demi-frère du compositeur Jules Massenet) et fils de Camille Massenet (1848-1918), polytechnicien, général, et d'Edmée Cabannes.

Frère cadet d'Alfred Massenet, polytechnicien, pionnier de l'exploitation minière au Maroc, administrateur de nombreuses sociétés. Voir encadré :

www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Cia_del_Norte_Africano.pdf

et d'Henri Massenet (1874-1947), polytechnicien.

Frère aîné d'Albert Massenet (1883-1951), polytechnicien, ingénieur des mines, ingénieur-conseil et secrétaire du conseil de la Société française des Charbonnages du Tonkin. Voir encadré :

www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Charbon_Tonkin_1899-2015.pdf

Marié à Alice Baquet.

Fondateur de la Société d'études techniques et financières (1908),

www.entreprises-coloniales.fr/empire/SETEF.pdf

et de la Société d'industrie minière de Galena (1913) : amodiation de mines au Nevada.

Administrateur, avec son frère Alfred, de la Compagnie agricole du Nord-Africain (1919),

www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Agricole_du_Nord-Africain.pdf

du Comptoir des mines et des grands travaux du Maroc (1920).

et de la Société marocaine d'explosifs (administrateur délégué, puis président).

www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Marocaine_d_explosifs.pdf

Administrateur de la Société française des poudres de sûreté,

www.entreprises-coloniales.fr/empire/Poudres_de_surete.pdf

de ses filiales, les Ateliers Legrand et Seguin : garage à Boulogne-sur-Seine (1923),

et les Carrières du Centre de la France à Mayet-de-Montagne (Allier)(1936).

Administrateur de la Société immobilière Orsay-Cognacq (1930) : affaire familiale.

Décédé à Lectoure (Gers), le 12 mai 1948.

COMPTOIR DES MINES ET DES GRANDS TRAVAUX DU MAROC

(Ancienne société F. Hustache et Cie)

S.A. au capital de 2 MF.

Siège social : Casablanca, 88, rue du Générale-Drude

Bureaux à Paris, 19, rue d'Aumale.

(Crédit foncier d'Algérie et de Tunisie,

Annuaire des valeurs de l'Afrique du Nord, 1922-1923, p. 514)

CONSEIL D'ADMINISTRATION

MASSENET (Maurice), 38, r. Eugène-Carrière, Paris ; pdt ;

HUSTACHE (François), 88, rue du Générale-Drude, Casablanca ; adm. délégué ;

BARTHÉLÉMY (Louis)³, 5, av. de Villiers, Paris ;

BERTIER DE SAUVIGNY (comte Léon de), 102, r. du Fbg-St-Honoré, Paris ;

³ Louis Barthélemy (1855-1923) : ingénieur chimiste, président de la Société des poudres de sûreté.

MASNET (Albert), 4, r. de l'Alboni, Paris ;
MOURAL (colonel) 4, 42, bd Rapsail, Paris ;
MONTI DE RÉZÉ (Henri de) ⁵, 5, r. de La-Trémoille, Paris.

COMMISSAIRES AUX COMPTES

BARTHÉLÉMY (Léon)
CHERRIER (Marcel) [r. de l'Aviateur-Roget, Casablanca].

Objet. — Ttes ops de représentation, d'importation, d'export., de commission, de consignation et de transport ; création, acquisition, exploitation de tte concession et généralement ttes ops commerciales, industrielles, financières, mobilières et immobilières nécessaires ou utiles à la réalisation des affaires de la société.

Capital social. — 2 MF en 4.000 actions de 500 fr., entièrement libérées.

Parts bénéficiaires. — 1.000.

Répartition des bénéf. — 5 % à la réserve légale ; 6 % d'intérêt aux actions ; sur l'excédent : 10 % au conseil ; 10 % à la direction ; 10 % au personnel ; le solde : 2/3 aux actions, 1/3 aux parts.

Poudres de Sûreté
(*La Journée industrielle*, 4 avril 1922)
www.entreprises-coloniales.fr/empire/Poudres_de_surete.pdf

.....
Comme la société a d'importantes participations dans diverses entreprises, et notamment dans le Comptoir des Mines et des Grands Travaux du Maroc, le bénéfice produit par ces participations a compensé, dans une certaine mesure, le déficit provenant directement des explosifs.

LES ENTREPRISES INDUSTRIELLES DU MAROC (*L'Afrique du Nord illustrée*, 6 mai 1922)

.....
La Société marocaine d'explosifs et d'accessoires de mines [...] a son siège à Paris, 6 bis, rue Auber, et sa direction générale à Casablanca, au siège du Comptoir des mines et des grands travaux du Maroc, devenu son agent de vente exclusif pour tout le pays.

Sœur de la Société marocaine d'explosifs par ses capitaux et ses dirigeants, la société anonyme Comptoir des mines et des grands travaux du Maroc a été constituée en mai 1920. Elle reprenait à cette date la suite de la société en nom collectif « F. Hustache et Cie ». créée en 1919, qui n'était elle-même que la continuation et le développement de l'agence de représentation dite : Comptoir des mines et des grands travaux du Maroc, fondée en 1913 par MM. Chapon frères, entrepreneurs à Casablanca.

La société actuelle n'est donc que la dernière forme d'une entreprise créée depuis dix ans qui, par suite de son développement continu, a dû, à deux reprises différentes, se transformer pour répondre à l'extension de ses affaires.

⁴ Colonel Alphonse Moural : né en 1854. Chef de la section technique du Génie. Marié à Marie Claret. D'où Robert Moural (1898-1982), capitaine de corvette.

⁵ Henri Monti de Rézé (1871-1965) : député (1906-1910, 1914-1924), puis sénateur (1925-1941) de la Mayenne :

www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Qui_etes-vous_1924-Maroc.pdf

Au capital de deux millions, le Comptoir des mines s'intéresse essentiellement à toutes les entreprises d'ordre commercial ou industriel, se rattachant aux mines, carrières, travaux publics et bâtiment.

Agent général de plusieurs grandes firmes industrielles, doté d'une agence à Paris qui centralise ses relations et ses achats, possédant au Maroc une organisation souple et sûre qui s'étend à tout le pays, le Comptoir des Mines s'est placé très rapidement au premier rang des fournisseurs de matériel, d'outillage et de matériaux de constructions du Protectorat. Faisant preuve, d'autre part, d'une claire vision des nécessités de l'avenir, il a, dès ses débuts, associé l'industrie au commerce. C'est ainsi qu'il a conquis et qu'il exploite, depuis bientôt deux ans, à Casablanca, une fabrique de carreaux, de tuyaux et d'agglomérés en ciment et que, tout récemment, il a établi à Safi une usine à « plâtre » qui traite le gypse de la région et produit un plâtre blanc de qualité unique au Maroc. Cette nouvelle industrie en est encore à ses débuts, mais la nature, l'importance du gisement et sa proximité d'un port, de même que les procédés les plus modernes de fabrication lui assurent un avenir certain.

On peut, en passant, exprimer le vœu que, pour répondre aux efforts de l'industrie, du commerce et à ceux, plus importants encore, de l'agriculture, les travaux du port de Safi soient poussés avec rapidité pour permettre enfin à cette région, qui est l'une des plus riches du Maroc, de prendre tout son essor.

Adaptant ainsi ses efforts à tout ce qui peut contribuer à la mise en valeur du pays, la jeune Société du Comptoir des mines est appelée à se classer rapidement, comme son aînée la Société marocaine d'explosifs, parmi les entreprises les plus intéressantes du Maroc.

Nous sommes heureux au surplus de constater encore une fois le succès des entreprises industrielles françaises venant consolider, dans l'empire chérifien, l'action économique de nos commerçants et l'effort méritoire de nos colons. Faire prospérer en terre étrangère, hier ennemie, des usines de cette importance, montre que le génie colonisateur français ne se manifeste pas seulement dans la mise en valeur des territoires conquis ou dévolus au Protectorat de la France, mais aussi dans son équipement industriel contre les produits duquel la concurrence étrangère doit renoncer à tout espoir d'aboutir.

Évidemment, la Société du Comptoir des Mines répondait, comme la Société marocaine d'explosifs, à un véritable besoin ; sans doute, leur qualité d'entreprises françaises les recommandait-elle plus particulièrement au choix des techniciens administratifs et des entrepreneurs de notre pays ; mais il ne demeure pas moins établi que ces établissements ont su montrer qu'ils méritaient des sympathies et ont conservé, en l'accroissant chaque jour, la clientèle d'élite qui, dès l'abord, avait eu foi dans leur brillante destinée.

NÉCROLOGIE
Louis Barthélémy
(*Le Temps*, 10 avril 1923)

Nous apprenons la mort de M. Louis Barthélémy, président de la Société des poudres de sûreté, survenue le 7 avril à Rabat (Maroc).

COMPTOIR DES MINES ET DES GRANDS TRAVAUX DU MAROC
(Ancienne société F. Hustache et C^{ie})
S.A. au capital de 3,85 MF.

Siège social : Casablanca, en son immeuble, rue Aviateur-Guynemer
Bureaux à Paris, 19, rue d'Aumale..
(Crédit foncier d'Algérie et de Tunisie,
Annuaire des valeurs de l'Afrique du Nord, 1926-1927, p. 486)

CONSEIL D'ADMINISTRATION

MASSENET (Maurice), 38, r. Eugène-Carrière, Paris ; pdt ;
HUSTACHE (François), r. Guynemer, Casablanca ; adm. délégué ;
SCHMERBER [Henri] administrateur de la Société des poudres de sûreté], 40, r.
Condorcet, Paris ;
BERTIER DE SAUVIGNY (Léon de), 102, r. du Fbg-St-Honoré, Paris ;
MASSENET (Albert), 4, r. de l'Alboni, Paris ;
MOURAL (colonel), 42, bd Rapsail, Paris ;
MONTI DE RÉZÉ (Henri de), 5, r. de La-Trémoille, Paris.

COMMISSAIRES AUX COMPTES

BARTHÉLÉMY (Léon)
CHERRIER (Marcel), r. de l'Aviateur-Roget, Casablanca.

Capital social. — 3,85 MF en 7.700 actions de 500 fr., entièrement libérées.

Parts bénéficiaires. — Rachetées.

Répartition des bénéf. — Ds l'ordre suivant : 5 % à la réserve légale ; 6 % d'intérêt aux actions ; 10 % au conseil. Le surplus aux actionnaires.

Résultats des derniers exercices

Ex.	Bénéf. nets	Divid. totaux	Divid. act.	Divid. part	Report
1920	150.806	105.000	42,5	20	8.786
1921	155.548	118.215	37,5	15	12.475
1922	184.419	165.000	37,5	15	6.114
1923	154.410	148.500	30	—	4.304
1924	192.559	180.000	30	—	7.239
1925	242.239	202.125	30	—	11.015

Comptoir des mines et des grands travaux du Maroc
(*L'Écho des mines et de la métallurgie, 1^{er} septembre 1927*)

Cette société, dont le siège est à Casablanca, porte son capital de 3.850.000 fr. à 5 millions, par la création de 2.300 actions nouvelles de 5.000 francs.

Publicité
(*La Terre marocaine, 15 novembre 1928*)



Un grand mariage à Casablanca
(*Les Archives commerciales de la France*, 28 janvier 1933)



M. Lallemand de Driésen et Mlle Lucienne Hustache, avant la cérémonie du mariage.

Le jeudi 19 janvier, une foule de curieux se pressait autour du porche de l'église du Sacré-Cœur, la blanche cathédrale de Casablanca ⁶. Les cloches joyeuses faisaient entendre leur musical fracas. Un des plus beaux mariages que Casablanca ait eu jusqu'ici le plaisir de voir allait être célébré.

A l'intérieur de l'édifice, l'autel avait reçu l'ornementation des grands jours de fête, et dans l'enceinte du sanctuaire deux fauteuils et deux prie-Dieu étaient prêts pour recevoir les nouveaux mariés.

On célébrait, en effet, ce jour-là, le mariage de M^{lle} Lucienne Hustache avec M. Michel Lallemand de Driésen ⁷, ancien élève de l'École polytechnique, inspecteur du Crédit foncier d'Algérie et de Tunisie à Paris.

M^{lle} Lucienne Hustache est la fille de M^{me} et M. Hustache, ingénieur civil, officier de réserve du corps des poudres, conseiller du commerce extérieur, industriel installé à Casablanca depuis 1912, où il a fondé et dirigé un groupement de sociétés et, en

⁶ « La cathédrale est là où se trouve l'évêque, c'est-à-dire à Rabat et non à Casablanca » (Alain Warmé).

⁷ Michel Lallemand de Driésen : on le retrouvera directeur de la Société algérienne d'explosifs et d'accessoires de mines et administrateur de la Société marocaine d'explosifs.

particulier, le Comptoir des mines et des grands travaux au Maroc, l'une des plus importantes firmes industrielles et commerciales du pays.

M. Michel Lallemand de Driésen est le fils de Mme et de M. le capitaine de frégate Lallemand de Driésen, officier de la Légion d'honneur, décédé, qui s'est distingué au cours des campagnes coloniales et, dès sa jeunesse, au Tonkin sous les ordres de l'amiral Courbet.

Vers 11 heures, une longue série de voitures amenait vers l'édifice sacré un cortège d'invités nombreux et choisis.

De la première voiture descendirent M. Hustache et M^{lle} Hustache qui, toute charmante sous son riche voile de mariée, aux bras de son père, pénétra, entre une double haie d'amis et de curieux, dans la nef.

M^{lles} Garcin et Assayag, accompagnées de MM. Paul Hustache et Georges Martinet, portaient la traîne de la jeune mariée.

Puis venaient les six demoiselles d'honneur dans leurs costumes gracieux et les six garçons d'honneur : M^{lle} Colet et M. Georges Hustache, frère de la mariée ; Mlle Péfaur et capitaine de Driésen, frère du marié ; Mlle Monod et capitaine de Saint-Martin ; M^{lle} Letort et M. Kluger ; M^{lle} Vendeuvre et M. de Girodon-Pralong ; M^{lle} Tripiano et capitaine Dupont.

À la suite de celle jeunesse souriante et radieuse s'avançaient M. Michel Lallemand de Driésen, au bras de sa mère, Mme la baronne de Driésen.

Ils étaient suivis de M^{me} Hustache, mère de la mariée, et de M. Grillot, directeur du Crédit foncier d'Algérie et de Tunisie, à Casablanca. C'est dans les salons de M. Grillot, à l'issue d'un amical déjeuner auquel la famille de M. Hustache avait été conviée, que les mariés d'aujourd'hui jetèrent pour la première fois leurs regards l'un sur l'autre. Il était juste que M. Grillot fut le premier témoin de ce mariage qui consacrait des sentiments nés chez lui.

Les autres témoins furent M. Massenet, président du conseil d'administration du Comptoir des Mines, à Paris, qui accompagnait M. Grillot ; M. l'amiral de Perfentenyo de Kervereguen, commandant la Marine au Maroc, aux bras de M^{me} Marcel Chapon ; M^{me} Lucienne Chapon et M. Ravotti ; M^{me} Camus et M. Dominici ; M^{me} Dominici et M. Camus.

Le curé de la paroisse adressa aux jeunes époux une courte et délicate allocution, puis les unit selon les rites habituels.

Pendant la messe, un concert permit à l'assistance de savourer les morceaux de musique que lui firent entendre un excellent orchestre symphonique et des artistes tels que MM. Sallin et Néri.

Quand la cérémonie fut achevée, ce fut le défilé interminable des amis venus d'un peu partout apporter aux jeunes mariés le témoignage de la haute estime dans laquelle ils tiennent leurs parents. Et, à cette heure-là. M. Hustache, en présence de cette foule qui se pressait vers sa fille et vers lui, dut se sentir récompensé de cette vie de labeur intelligent qui lui a permis, en créant une grande maison, de se créer un si grand faisceau d'amis.



Le joli groupe des demoiselles d'honneur entourant la nouvelle mariée.



Mme Grillot et M. Massenet ; au 2^e plan : l'amiral Penfentenyo et M^{me} Chapon ; au 3^e rang : Mme de Penfentenyo et M. le comte Monti de Rézé.



Mme la baronne de Driésen et M. Hustache ; au 2^e plan : Mme Hustache et M. Grillot.

AEC 1937/704 — Comptoir des mines et des grands travaux du Maroc,
22, rue Guynemer, CASABLANCA.

Tél. :9-10. — Télég. : Comines. — R.C. Casablanca 435.

Bureaux en France : 21, rue d'Aumale, PARIS (9^e).

Tél. :Trinité 65-46. — Télég. : Norafri-22 Paris. — R.C. Seine 168.755.

Capital. — Société anon. chérifienne (Ancienne Société F. Hustache et Cie), fondée
en avril 1920, 8 millions de fr. en 16.000 actions de 500 fr. entièrement libérées.

Objet. — Vente de tout matériel, outillage et explosifs pour mines, carrières, travaux
publics et privés ainsi que de tous matériaux de construction (ciments, fers et bois).
Fabrique de carreaux de ciment.

Agences dans les principales villes du Maroc et succursale à Dakar (A. O. F.)

Conseil. — MM. Maurice Massenet, présid. ; Fr. Hustache, admin. délégué ; Albert
Massenet, comte Léon de Bertier de Sauvigny, colonel Mourral, H. Schmerber,
administrateurs.

COMPTOIR DES MINES ET DES GRANDS TRAVAUX DU MAROC

Société anonyme au capital de 8.000.000 de francs

Siège social : 22, rue Guynemer CASABLANCA

Téléph. — A 09-10 - 45-23

(Édouard SARRAT, *Le Maroc en 1938*,

Édition de l'Afrique du Nord illustrée, 292 pages, Casablanca, 1938, p. 136)

www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Sarrat-Maroc_1938.pdf



Immeuble du siège social à Casablanca

EXPLOSIFS

Distributeurs uniques des produits de la Société marocaine d'explosifs

MATÉRIEL

OUTILLAGE pour MINES, CARRIÈRES, TRAVAUX PUBLICS
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

AGENTS ET DÉPÔTS DANS TOUT LE MAROC

Agences à

Oujda

Taza

Meknès

Port-Lyautey

Marrakech

Agadir

NÉCROLOGIE

Henry Schmerber

(*Le Petit Journal*, 17 décembre 1938)

M. et M^{me} H. Boche ont la douleur de vous faire part du décès de M. Henry Schmerber, leur beau-père et père, pieusement décédé, le 14 décembre, en son domicile à Paris.

(*Les Annales coloniales*, 3 janvier 1939)

M. François Hustache, administrateur délégué du Comptoir des Mines, est arrivé à Dakar, par le *Maréchal-Lyautey*.

AVIS DE DÉCÈS
(*La Vigie marocaine*, 28 mai 1948)

Le conseil d'administration du COMPTOIR DES MINES et celui de la SOCIÉTÉ MAROCAINE D'EXPLOSIFS, 36, rue Guynemer à Casablanca. ont le pénible regret de vous faire part du décès de Monsieur Maurice MASSENET, leur ancien président, survenu le 12 mai 1948, à Lectoure (Gers), dans sa 72^e année.

AEC 1951/785 — Comptoir des mines et des grands travaux du Maroc, 36, rue Guynemer, CASABLANCA.

Capital. — Société anon. chérifienne (Ancienne Société F. Hustache et C^{ie}) fondée en avril 1920, 60 millions de fr. en 60.000 actions de 1.000 fr. entièrement libérées.

Objet. — Vente de tout matériel, outillage et explosifs pour mines, carrières, travaux publics et privés ainsi que de tous matériaux de construction.

Agence dans les principales villes du Maroc et succursale à Dakar (A. O. F.).

Conseil. — MM. Albert Massenet, présid. ; Georges Hustache [fils de François], vice-présid. admin.-dél ; José Ariès [Union des mines], Roger Coiffier [Cartoucherie française], Paul Fourcade ⁸.

NÉCROLOGIE
(*La Vigie marocaine*, 11 août 1951)

Le conseil d'administration, la direction et le personnel de la Société marocaine d'explosifs et du Comptoir des mines et des grands travaux du Maroc ont la douleur de faire part du décès de M. Albert Massenet, leur président, survenu à Paris le 17 juillet 1951. La cérémonie religieuse et l'inhumation ont eu lieu à Lectoure le 23 juillet 1951.

CASABLANCA
COMPTOIR DES MINES ET DES GRANDS TRAVAUX DU MAROC
(*L'Information financière, économique et politique*, 30 août 1958)

Une assemblée extraordinaire tenue récemment à Casablanca a réduit le capital de 300 millions de francs, divisé en 60.000 actions de 5.000 fr. à 150 millions en 60.000 actions de 2.500 francs par réduction du nominal de 5.000 fr à 2.500 fr. et

⁸ Paul Fourcade : ancien sous-officier de la poudrerie de Toulouse, semble-t-il. Administrateur de la Société marocaine d'explosifs.

remboursement aux actionnaires d'une somme de 2.500 francs par action par voie d'attribution d'une action de 10.000 fr. du Comptoir des Mines et des Grands Travaux de l'Ouest Africain (Cominoa) pour quatre actions du Comptoir des Mines et des Grands Travaux du Maroc.
